

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 136 (1991)  
**Heft:** 9

**Artikel:** Quelques notes pour l'identification de blindés  
**Autor:** Wintgens, Jean-Marc  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-345127>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 25.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Quelques notes pour l'identification de blindés

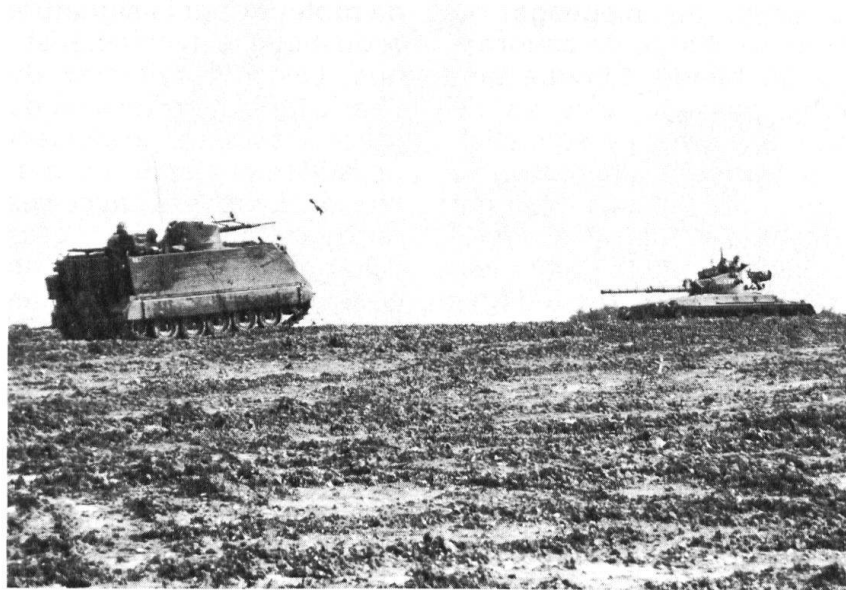
Par le Lt Jean-Marc Wintgens

Cet article est né de la confrontation de nos connaissances d'officier de char avec celles d'un officier d'infanterie. Nous espérons que ces quelques lignes permettront de clarifier certains points qui font manifestement défaut lors des théories<sup>1</sup>.

Mais tout d'abord, qu'est-ce qu'un char, et à quoi sert-il? Le char est un système d'armes qui se distingue par trois caractéristiques principales: la puissance de feu, la mobilité et le blindage. Un bon engin regroupe ces trois facteurs dans des proportions optimales pour la mission qui lui sera attribuée. Cette mission a évolué avec le temps. Les premiers chars étaient engagés en appui de l'infanterie, éliminant, au cours de la progression, les foyers de résistance ennemis, tels les nids de mitrailleuse. Par la suite, ils combattirent des objectifs plus éloignés et mieux protégés: chars, bunkers. L'on comprit rapidement que cet engin permettait de traverser les dispositifs défensifs de l'adversaire et de briser des attaques avant qu'elles ne soient lancées. Blindages et calibres des canons augmentant, les chars d'assaut modernes sont armés d'une pièce d'environ 120 mm et propulsés par des moteurs de plus de 1500 chevaux.

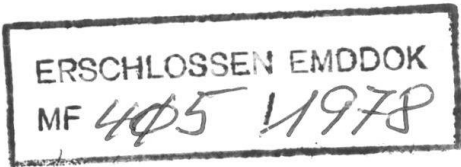
## L'armement du char

Quelle menace représente le char? Cette menace dé-



*Il n'est pas toujours évident d'identifier un blindé: dans le terrain, il suffit d'une faible dénivellation pour que le châssis ne soit plus visible et même pour qu'une partie de la tourelle disparaisse, d'où l'intérêt de l'identification au son... Au second plan, un char 68, quelque part sur la place d'armes de Bure.*

coule paradoxalement de la large gamme d'adversaires qu'il est susceptible d'affronter. Puisqu'il dispose de munitions à grande vitesse initiale ou de munitions explosives, sa puissance de feu est redoutable, mais la portée de son armement principal varie énormément selon le système de conduite de tir, le canon, la munition utilisée ou, tout simplement, la météo. La limite d'engagement reconnue est d'environ cinq kilomètres. Mais un ancien du Schw. Pz Abt. 503, équipé du *Tigre II*, nous a parlé d'un record, non homologué car non prouvé par la suite: un camion soviétique aurait été touché à huit kilomètres. C'était il y a cinquante ans!



Quant aux armes légères du char, elles sont particulièrement efficaces contre des buts non protégés. La mitrailleuse coaxiale<sup>2</sup> porte jusqu'à un kilomètre. La mitrailleuse DCA, montée sur la tourelle, peut également servir d'arme de protection

<sup>1</sup> Pour des raisons pratiques, nous désignerons l'unité de combat de chars en utilisant le terme de «meute», car sa taille varie considérablement suivant les pays. Les données techniques sont intentionnellement peu précises, car il est difficile de parler par généralités. Certains des points traités ici figurent dans nos manuels, d'autres pas!

<sup>2</sup> Montée dans la tourelle, parallèlement au canon

rapprochée. Elle est engagée depuis le char ou, selon les nécessités du combat, depuis une position à couvert, près du véhicule. Les grenades dont dispose l'équipage serviront à sa défense, au piégeage ou comme charge de sabordage du blindé. Chaque tankiste possède, cela va de soit, une arme personnelle<sup>3</sup>.

La portée et la précision du canon ont été sensiblement améliorées par des systèmes de conduite de tir électronique. Les blindages composites offrent des garanties accrues de survie à l'équipage. Cependant, isolé tel le pion d'un jeu d'échec, le char est sans défense.

## Identification

Ami ou ennemi? comment le reconnaître? Un char est reconnaissable de différentes façons. Aussi surprenant

que cela puisse paraître, sur le théâtre d'opérations «Suisse», on l'entendra souvent avant de le voir. Il convient dès lors de bien tendre l'oreille! Tel une voiture, un char est équipé d'un modèle de moteur dont la signature acoustique est caractéristique. Les huit cylindres du char 61/68, et sa turbine de refroidissement, produisent un sifflement aigu. Le moteur du Léopard-2, avec ses douze cylindres et son gros échappement, rend un son creux et bas, perceptible selon le terrain, à plusieurs kilomètres. Bruit, mais aussi poussière. On observera souvent un nuage de poussière, et ce n'est qu'à portée de canon que l'on reconnaîtra avec certitude le type de véhicule.

Chaque blindé présente des caractéristiques qui facilitent son identification. Observez les lignes fortes du

char. De loin, et en mouvement, il ne vous offrira pas toujours son bon profil! Camouflé, sa forme est cassée par des piquets de différentes tailles placés sous le filet de camouflage.

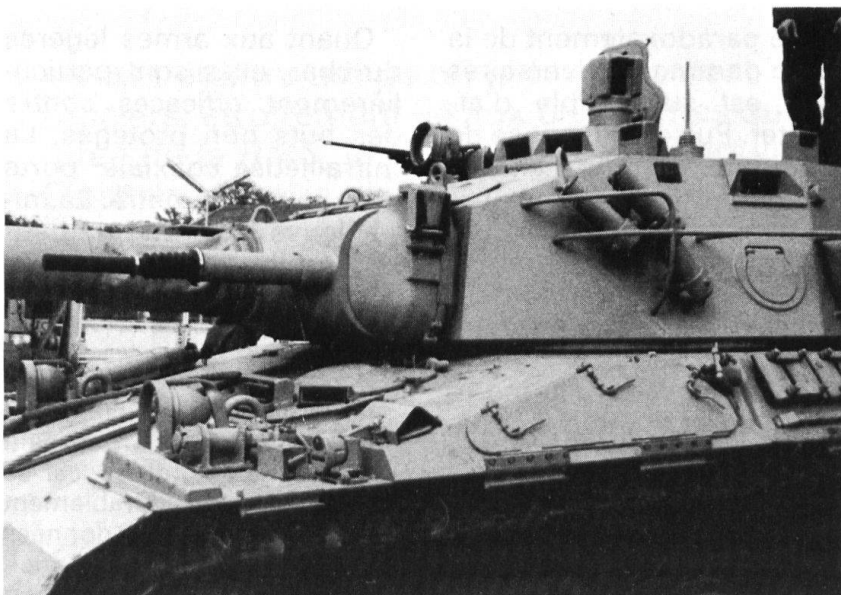
Voici les points les plus marquants qui vous éviteront de douloureuses méprises qui se sont produites pendant la guerre du Golfe:

- les proportions de l'ensemble (les blindés des pays de l'Est sont beaucoup plus bas et plus arrondis que ceux de l'Ouest);
- les insignes, les galets de roulement, l'existence de galets de suspension;
- la longueur du canon et l'emplacement de l'extracteur de fumée sont déterminants, de même que la forme du pare-vagues, horizontale ou en «V».

## Comment combat le char?

Les blindés opèrent par meute. Donc, si vous en voyez un, sachez que les autres ne sont pas loin! Souvent, le premier véhicule a une mission d'observation ou de reconnaissance, voire d'appât. Sachez réagir en conséquence!

Une meute de chars alignés fonçant sur vous ne veut manifestement aucun bien, surtout si elle est en ligne, donc en formation d'attaque. Si elle est en colonne, les tourelles orientées dans différentes directions, elle effectue un déplacement tactique: mouve-



*Un char de combat moderne dispose toujours, à côté de son canon dont le calibre varie entre 105 et 125 mm, d'une arme secondaire parallèle à la pièce principale. Ici, sur cet AMX-32, on distingue le canon coaxial d'environ 20 mm, ainsi que la mitrailleuse DCA sur le tourelleau du commandant. Sur le côté de la tourelle, trois lance-pots fumigènes.*

<sup>3</sup> En général, un pistolet ou une mitrailleuse, le fusil d'assaut dans notre armée.

ment, reconnaissance, préparation d'une attaque. On peut parler de patrouille lorsque les chars se déplacent deux par deux, en saut de puce, de couvert à couvert.

Lorsque, enfin, un ou plusieurs chars ennemis roulent vers vous en colonne, avec les tourelles tournées vers l'arrière, cela signifie, en langage international, qu'ils se rendent. Il faut toutefois appliquer cette règle avec prudence. Le contexte dictera de la conduite à appliquer. Souvenez-vous de ces soldats japonais se rendant aux Américains, dans le Pacifique, les poches bourrées de grenades dégoupillées...

## Faiblesses du char et collaboration interarmes

Le char est sourd, sa vision est limitée, ses blindages latéraux et arrière laissent souvent fortement à désirer. Profitez-en pour toucher ses points faibles: le joint de tourelle<sup>4</sup>, les chenilles, le bas de la caisse, le plancher et le toit du véhicule.

Son pire ennemi est le feu. L'énorme quantité de carburant, ainsi que la munition représentent un grand danger pour l'équipage.

Afin d'aveugler le char, et le ralentir, sinon l'immobiliser et faciliter l'engagement des armes antichars, tirez sur ses instruments d'observation, plus particulièrement sur ceux du pilote et du commandant.



*Sur cet AMX-30, qui reste encore aujourd'hui le char de combat des formations mécanisées françaises, on distingue la pièce principale, ainsi qu'à gauche, le système de visée du pointeur (le couvercle blindé est ouvert).*

Un proverbe chinois dit qu'il faut connaître son ennemi comme soi-même. Faites en sorte, lorsque vous préparez une théorie, d'être à même d'apporter un maximum d'informations sur les caractéristiques des blindés. L'emplacement de la munition et du réservoir sont des informations essentielles. Les types d'armes, ainsi que les moyens d'observation dont dispose l'adversaire sont des données de première importance. Au combat, tenez-vous informé de la situation générale et particulière. Une troupe renseignée est plus motivée!

Quelle équipe de tube-roquette a déjà approché un char? Nous avons été souvent étonné du manque d'intérêt, de temps à disposition

pour la connaissance des partenaires de chaque arme. La coopération interarmes consolide notre système de défense. Et des choses qui peuvent être évidentes pour les uns, le sont souvent moins pour les autres!

Chaque arme a ses points forts et ses faiblesses. Il convient donc que chacun en connaisse les limites, partant ses limites. Nous ne sommes que des hommes. Et comme tels nous devons nous améliorer afin d'éviter le pire.

J.-M. W.

<sup>4</sup> Entre la tourelle et le châssis (la «caisse»)